

M. E. de la Croix  
(*P. Eugène Prévost*)

Signets  
Religieux

CINQUIÈME SÉRIE



## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des jours heureux*

Il suffit de prononcer  
le nom de *Jésus*,  
pour chasser les ombres  
et ramener la paix et la joie  
dans les âmes.

Il suffit de mettre sa confiance  
en *Jésus*,  
pour n'être jamais déçu  
dans ses désirs  
ni trompé dans ses espérances.

Il suffit d'aimer *Jésus*,  
pour trouver le vrai bonheur  
et remplir son coeur  
des suavités d'une joie  
qui enivre et qui demeure,  
parce qu'elle vient du ciel.

Il n'y a pas plus de joie sans *Jésus*,  
qu'il n'y a de chaleur sans soleil,  
de parfum sans fleur,  
et d'oiseau sans ailes.

*Jésus* est l'astre lumineux des âmes,  
dont les feux ne s'éteignent  
ni dans le temps ni dans l'éternité.

*Jésus* est le lys de la vallée  
qui ravit l'innocence  
et embaume les cœurs  
épris d'amour et de pureté.

*Jésus* est l'aigle divin  
qui ne descend des hauteurs  
que pour y ramener dans ses serres  
les âmes qu'il a ravies  
aux joies éphémères de ce monde  
et fascinées par les enivrants attraits  
de sa divine beauté.

*Jésus* plane au-dessus des tristesses  
de la vie

comme un météore étincelant  
qui promène partout  
la lumière et la joie,  
la consolation et la paix,  
l'amour et la vie.

L'enfant, au berceau, déjà Lui sourit.

Le vieillard, près de la tombe,  
L'invoque et Le prie.

Pour traverser la vie,  
on Le contemple et on a recours à Lui.

Pour accepter la mort,  
on se jette dans ses bras  
et on s'abandonne à Lui.

Les joies de ce monde  
que *Jésus* n'a pas sanctifiées,  
sont courtes de durée et vides de beauté.

Les affections terrestres  
que *Jésus* n'a pas purifiées,  
sont vite fanées et oubliées.

Les labeurs quotidiens  
que *Jésus* n'a pas fécondés,  
ne produiront jamais  
des fruits d'éternité.

S'il y a de la joie sur la terre,  
c'est *Jésus* qui l'y a mise.

Si le bonheur existe ici-bas,  
c'est parce que *Jésus* en est  
le principe et la source.

Rien n'égalera jamais les joies  
pures et saintes de la vertu.

Rien ne peut laisser dans l'âme  
un souvenir doux et pacifiant

comme les jours écoulés

au service de *Jésus*;

comme les fêtes que son amour  
a ensoleillées

et que sa grâce a sanctifiées.

Quand je suis resté fidèle à *Jésus*,  
j'ai goûté des joies  
que jamais le monde n'a su me donner.

Quand j'ai pleuré mes fautes

et me suis efforcé de les réparer,  
j'ai éprouvé une paix profonde,  
fruit de l'innocence recouvrée.  
Quand je me suis éloigné  
des faux plaisirs des mondains  
pour rester fidèle à Celui  
à qui j'avais donné ma foi,  
j'ai trouvé des attraits  
dans l'accomplissement du devoir  
et la pratique de la vertu.  
Quand je me suis attaché aux pas  
de *Jésus* mon Sauveur  
et Lui ai consacré ma vie  
dans la pénitence, la prière et l'amour,  
j'ai savouré de véritables délices,  
avant-goût d'un bonheur sans fin  
dans la Patrie.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des jours de deuil*

Il n'y a pas que des joies  
sur la terre.

Tout au contraire:  
il y a plus de tristesse que de gaieté,  
plus de larmes que de sourires,  
plus de jours sombres  
que de jours ensoleillés.

*Jésus* le savait,  
et c'est pourquoi Il s'est approché  
de l'humanité souffrante  
pour la consoler et la soulager.

Il parcourt le monde,  
partout où il y a des coeurs en deuil  
et des yeux en pleurs.

Il plane sur les berceaux abandonnés  
et console les mères.

Il compte les vides laissés au foyer  
et Il y dépose des grâces  
de foi et d'espérance.

Il entend les soupirs des parents  
et les sanglots des enfants,

et Il montre au ciel  
les joies immortelles  
des familles reconstituées.

Il voit les amitiés brisées,  
les affections qu'ont ensevelies  
les tombeaux,  
les séparations renouvelées  
que sème la mort  
sur les routes de l'exil,  
et Il fait entrevoir par delà la vie  
les éternelles affections de la Patrie.

Il accourt au chevet des mourants  
pour adoucir leurs dernières douleurs,  
leur pardonner encore  
et leur ouvrir le ciel.

Sur tous ceux qui pleurent  
auprès des couches funèbres,  
Il jette un regard de compassion  
et prodigue ses grâces  
de force, de paix et de résignation.

Auprès des coeurs assombris  
qui vivent de souvenirs  
et se concentrent dans leur douleur,  
Il se tient, compagnon fidèle et assidu,  
pour leur apprendre à bien souffrir  
et leur rappeler que les séparations  
d'ici-bas  
ne sont pas éternelles.

Depuis que *Jésus* a Lui-même pleuré  
et souffert près des tombeaux,  
Il voudrait y faire briller partout  
les espérances et les joies  
de la résurrection.

Il n'entre point dans ses desseins  
d'arrêter la mort dans son oeuvre  
de justice et de purification;  
mais Il met son bonheur  
à en atténuer les tristesses  
et à rappeler que les âmes  
ne meurent pas et que, pour elles,  
mourir c'est entrer dans la vie.

Les premières larmes que *Jésus*  
a versées,  
ce fut pour associer sa douleur  
à celles des mères éplorées  
de la troupe des chers Innocents.

Quand la mort vint Lui ravir  
son père nourricier,  
Il éprouva, comme tous les enfants,  
les serremments de coeur  
et les souffrances intimes  
que recèlent les derniers adieux.

Près du tombeau de Lazare,  
Il pleura encore,  
son coeur distillait alors les larmes  
de l'amitié divine.

À la vue d'une mère en pleurs  
et d'un père éploré,  
Il s'émut de tendresse  
et rendit à la vie la fille de Jaïre  
et le fils de la veuve de Naïm.

Oh! oui, *Jésus* a connu les deuils  
et Il en a ressenti les tristesses.  
Il a rencontré la mort  
et Il en a diminué les amertumes.  
Bien plus, Il a expérimenté Lui-même  
les angoisses du trépas  
et Il en a imposé les déchirements  
à sa divine Mère,  
afin d'être la force de tous les mourants  
et la consolation suprême  
de tous ceux qui les pleurent.

Pleurons avec *Jésus*,  
mais, à sa pensée, aimons  
et consolons-nous!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des douces espérances*

*Jésus* est un nom d'espérance.  
À peine a-t-Il paru  
dans l'humanité,  
qu'Il a forcé les hommes à regarder  
vers le ciel.

Il leur a parlé un langage céleste  
et leur a montré que la terre  
n'est qu'un lieu d'exil,  
et qu'au delà du temps  
il est une vie qui demeure  
et une patrie  
où le bonheur est sans fin.

Il a donné de la vie terrestre  
une notion exacte  
et Il a fait comprendre  
que, depuis le péché,  
on ne peut traverser  
la vallée des larmes  
sans pleurer  
ni parvenir au bonheur  
sans le mériter.

Et Il s'est fait le consolateur  
de tous ceux qui souffrent,  
la récompense  
de tous ceux qui espèrent.

Aux âmes tentées  
Il a offert des secours de paix et de force  
qu'Il puise dans son sein.

Jamais Il ne les abandonne  
et toujours Il leur assure  
la victoire avec la couronne.

Aux âmes faibles et défaillantes  
Il se montre le Dieu fort et bon,  
et Il accourt au devant  
de ceux qui chancellent  
pour les soutenir et les reconforter.

Aux âmes pécheresses  
que leurs fautes accablent,  
Il montre sa miséricorde,  
se fait leur rançon  
et leur promet le pardon.

Aux justes qui cheminent péniblement  
dans la voie des vertus,  
Il se constitue un compagnon  
qui les guide pas à pas  
et les entraîne vers la perfection.

Personne, ici-bas, n'est délaissé.  
*Jésus* apparaît à tous  
comme l'éclatante lumière  
qui dissipe les ténèbres du doute;

comme la bienfaisante paix  
qui calme les esprits inquiets;  
comme la douce chaleur  
qui réchauffe les coeurs glacés;  
comme le médecin charitable  
qui guérit toutes les plaies;  
comme le tout-puissant bienfaiteur  
qui donne avec prodigalité  
ce dont son Coeur est plein;  
comme l'unique Sauveur  
qui arrache les âmes à la mort éternelle  
et leur ouvre les portes du ciel.

Combien de fois n'ai-je pas éprouvé  
l'assistance divine  
de ce *Jésus* incomparable  
que je retrouve partout  
sur mon chemin,  
qui vient vers moi  
lorsque tout m'abandonne,  
qui me parle lorsque tout se tait,  
qui m'éclaire lorsque tout s'assombrit,  
qui me reconforte lorsque tout défaille  
en moi et autour de moi,  
qui me reçoit dans ses bras  
pour me protéger contre mes ennemis,  
qui me presse sur son Coeur  
pour m'apprendre à vivre d'amour  
pour Lui  
comme Lui vit d'amour pour moi.

Oui, je sais que *Jésus* m'aime  
et ne change jamais.  
Oui, je crois qu'il est toujours présent  
à mes côtés,  
prêt à me bénir et prompt à m'assister.  
Oui, je comprends qu'il faut souffrir  
mais aussi que le bonheur de *Jésus*  
est de sécher les larmes  
et de combler les vides du coeur.  
Oui, j'ai foi en sa parole  
qui est esprit et vie, Lui qui a dit:  
Venez à moi vous tous qui souffrez  
et je vous soulagerai.  
Oui, je m'appuie sur ses divines  
promesses  
et je veux marcher sans faiblir  
dans la voie qui mène au ciel,  
où *Jésus* sera mon éternelle  
et ineffable récompense.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des largesses divines*

Comme il fait bon penser à *Jésus!*  
Comme il est consolant de L'aimer!  
Comme il est encourageant  
de recourir à Lui!  
Comme il est pacifiant  
de mettre en Lui toute sa confiance!  
Comme il est doux de s'attacher à Lui  
et de s'abandonner à son amour!

Chaque fois que j'ai tourné  
mes regards vers *Jésus*,  
j'ai été touché de voir que le premier  
Il me regardait avec bonté.  
À peine L'ai-je appelé à mon secours  
que déjà Il m'avait consolé et soulagé.  
Lorsque le coeur triste et meurtri  
je suis venu me jeter dans ses bras,  
c'est dans son Coeur  
qu'Il me donnait asile.

Mon esprit s'est baigné  
dans sa divine lumière.  
Mon coeur s'est consumé

dans les ardeurs de la charité.  
Ma volonté a décuplé ses énergies  
au contact des vouloirs divins.  
J'ai tout trouvé en *Jésus*,  
et j'ai maintes fois expérimenté  
que pour acquérir la vraie science  
il la faut puiser en Lui,  
car Il est la Vérité;  
que pour satisfaire les besoins  
du coeur humain,  
il faut le remplir de l'amour divin  
dont *Jésus* est la source,  
car Il est la Charité;  
que pour vivre d'une vie pure et sainte,  
il faut mettre en soi  
le *Jésus* qui vivifie  
les saints de la terre et les élus du ciel,  
car Il est la Vie.

Tout ce qu'Il est, *Jésus* nous le donne.  
Tout ce qu'Il possède, Il nous l'offre.  
Tout ce qu'Il promet, Il le tient.  
Tous ses mérites,  
Il nous les abandonne.  
Toutes ses grâces, Il nous les confie.  
Tout son amour, Il nous le prodigue.  
Tout son ciel, Il nous y convie  
et le partage avec nous.

Quand Il est descendu  
du sein de son Père,

Il a apporté au monde,  
avec ses infinies perfections,  
le trésor inépuisable des bontés  
et des tendresses de son Coeur.

Afin de nous voir de plus près,  
de connaître et de porter nos misères,  
Il s'est revêtu de notre nature  
et Il a fait de son corps mortel  
un holocauste purificateur  
destiné à nous sauver tous  
des peines éternelles.

Sa charité ne connaissant pas plus  
de bornes que sa puissance,  
Il a poussé les excès de son amour  
jusqu'à se faire Sacrement;  
afin d'inoculer la vie éternelle  
aux âmes qui se nourrissent  
de sa Chair et de son Sang  
au banquet eucharistique.

Et ce que *Jésus* a fait pour tous,  
Il l'a fait pour moi.

J'ai été l'objet de son amour  
comme si j'avais été seul à être aimé.

J'ai été comblé de ses dons,  
comme s'Il n'en avait que pour moi.  
Je me suis senti protégé et préservé  
comme un enfant que l'on chérit,  
comme un privilégié que l'on comble  
de tendresses.

J'ai été pardonné et purifié tant de fois,  
que j'aurais épuisé  
la coupe des pardons,  
si le Coeur de *Jésus*  
ne contenait la source intarissable  
des miséricordes divines.

Après cela, comment oserais-je douter  
des bontés de *Jésus* à mon égard?

Comment pourrais-jē ne pas  
me confier à Lui?

Comment pousserais-je l'ingratitude  
jusqu'à oublier tant de bienfaits?

Comment aurais-je l'audace d'offenser  
le Sauveur qui m'a sacrifié sa vie?

Comment n'aimerais-je pas  
sans réserve

Celui qui m'a aimé sans mesure?

Ô *Jésus!* à Vous mon amour!  
À Vous tout mon être! À Vous ma vie!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des prodiges*

Tout est adorable en *Jésus*,  
mais rien n'est beau et touchant  
dans notre divin Maître  
comme ses bontés à l'égard  
des misérables,  
sa pitié pour les petits et les faibles,  
sa miséricorde envers les pécheurs.

Il est descendu du ciel  
pour soulager tous ceux qui souffrent,  
pour courir après les brebis perdues,  
pour semer les bénédictions  
partout où il y a des péchés  
à pardonner  
et des âmes à sauver.

Rien n'a pu le rebuter:  
ni l'aveuglement des hommes,  
ni l'indifférence des masses,  
ni la faiblesse des lâches,  
ni la malice des méchants,  
ni la haine des ennemis,

ni l'indignité des sacrilèges,  
ni l'infidélité des parjures,  
ni l'ingratitude des privilégiés  
de son amour.

À tous *Jésus* a tendu les bras  
et ouvert son Coeur.

Il a arrêté ses regards  
sur les plus grandes misères,  
et Il a parlé un langage de tendresse  
comme il s'en parle dans les cieux.

Non content d'attirer à Lui  
les âmes coupables,  
Il s'est lancé à leur poursuite  
et, afin de les atteindre,  
Il n'a craint ni les épines des buissons,  
ni la gueule des loups,  
ni les rebuts et les fatigues,  
ni la haine et les outrages.

Armé d'une patience toute divine,  
Il attend longtemps les pécheurs  
épars sur les routes de l'enfer.

Pendant qu'ils jouissent, Il pleure.

Pendant qu'ils L'offensent,  
Il pardonne.

Pour les ramener au devoir,  
Il change leurs joies en amertume  
et leurs plaisirs en poison.  
Pour faire naître en eux le repentir,  
Il les accable de regrets

et leur rappelle ses bontés  
et ses miséricordes.

Et lorsque l'heure de la conversion  
a sonné,  
avec quelle allégresse  
Il ramène sur ses épaules  
la brebis perdue et retrouvée;  
avec quelle tendresse  
Il redonne ses embrassements  
au prodigue redevenu son enfant!

Combien de fois *Jésus* ne m'a-t-il pas  
ainsi sauvé des précipices  
et arraché à l'enfer!

Ne suis-je pas un trophée  
de son amour et de ses miséricordes?  
S'Il m'avait abandonné, où serais-je?

S'Il m'avait traité  
comme je le méritais,  
me serais-je relevé de mes chutes  
et aurais-je remonté les précipices  
où je m'étais volontairement plongé?

Si son amour n'avait crié plus fort  
que mes péchés,  
ne me serais-je pas endurci dans le mal?

Si son incommensurable miséricorde  
ne s'était acharnée à ma poursuite,  
n'aurais-je point cessé à jamais  
de L'aimer et de Le bénir?

Ah! que tout chante en moi  
les miséricordes ineffables de *Jésus!*  
Que mon âme tressaille d'allégresse  
à la vue de *Jésus* mon Sauveur!  
Que ma mémoire conserve le souvenir  
des pardons qui m'ont redonné la vie!  
Que les larmes de mon repentir  
redisent constamment à *Jésus*  
mon amour et ma reconnaissance!  
Que mon coeur ne cesse de battre  
pour Celui que j'ai souvent contristé,  
mais que je veux aimer  
à la manière des saints  
qui ne L'ont jamais offensé!  
Que ma vie tout entière,  
ô mon *Jésus,*  
Vous soit un acte d'amour  
qui Vous console et Vous fasse oublier  
que je ne Vous ai pas toujours aimé!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des âmes tentées*

Si *Jésus* vient au secours  
de toutes les misères humaines,  
Il se préoccupe particulièrement  
des âmes tentées.

C'est sur toutes les routes du parcours  
et à tous les âges de la vie  
que se rencontre la tentation.

Quand on la fuit, elle vous poursuit.

Quand on la craint, elle se fait  
plus menaçante.

Quand on la combat,  
elle redouble de violence.

Quand on cesse de s'en défier,  
elle vous prend par artifice.

Quand on commet l'imprudence  
de l'écouter,

elle vous a déjà à moitié vaincu.

Quand on a le malheur  
de pactiser avec elle,  
elle vous fait son esclave.

Pour tous ces assauts,

ouverts ou déguisés, de la tentation,  
*Jésus* a des grâces spéciales  
et des secours appropriés.

Il avertit, Il éclaire.

Il met en garde, Il reconforte.

Il réveille les insoucians  
et instruit les imprudents.

Il rappelle les repentirs du passé  
et fait redouter les remords de l'avenir.

Il ravive dans les coeurs le souvenir  
de ses innombrables bontés,  
et Il les sollicite à la reconnaissance  
et à la fidélité.

Il dresse devant les âmes  
les exigences sacrées du devoir,  
et Il les remplit de force et de courage  
pour l'accomplir.

Il montre les joies si pures  
et la paix si douce

qui sont les fruits du combat  
et accompagnent les victoires.

Il fait entrevoir dans le lointain  
les récompenses promises au vainqueur  
et la couronne immortelle  
destinée à ceindre le front des élus.

*Jésus* connaît notre faiblesse native  
et Il se fait notre force.

Il n'ignore rien de nos penchants,  
de nos habitudes et de nos misères,

et Il est comme à l'affût  
du réveil de nos passions  
pour nous prêter aussitôt son appui.  
Il sait tous les artifices  
dont le démon se sert  
pour nous attirer dans ses filets,  
et Il s'applique à nous en prévenir  
et à nous écarter de ses pièges.  
Il voit les attraits trompeurs  
dont s'affuble l'esprit du mal  
pour nous fasciner et nous séduire,  
et Il redouble d'efforts  
pour nous arracher au danger.

La tentation s'attache aux pas  
du voyageur dans l'exil.  
Il faut la subir,  
parce qu'elle est le fruit du péché;  
mais il faut la combattre,  
parce qu'on a la grâce pour la vaincre.  
La tentation est une expiation.  
Elle devient l'occasion  
de nous faire poser des actes de vertu  
là où auparavant on avait faibli  
et été vaincu.  
Elle est un exercice quasi nécessaire  
pour arriver à la perfection,  
car, nous dit *Jésus*, «la vertu  
se perfectionne dans l'infirmité».  
Elle est même parfois une récompense,

puisque, lisons-nous au livre de Tobie,  
il a été nécessaire que la tentation  
s'approchât de lui,  
parce qu'il était agréable au Seigneur.

Ô mon *Jésus*, je ne veux plus  
me décourager en face de la tentation,  
maintenant que je sais mieux  
que Vous êtes toujours à côté  
des âmes tentées.

Je me méfierai des approches  
du tentateur,  
mais je mettrai ma confiance en Vous.

Je me rappellerai  
que la résistance à la tentation  
est une manière de Vous prouver  
mon amour,  
et je veux vivre pour Vous aimer  
Vous seul, ô le *Jésus* de mon coeur  
et mon partage pour l'éternité!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des âmes éprouvées*

Quand l'heure  
des miséricordes divines a sonné,  
*Jésus* s'est penché  
sur l'humanité souffrante  
et Il en a considéré toutes les douleurs,  
afin de les soulager et de les guérir.  
Il n'a pas seulement guéri les corps,  
mais Il s'est attaché à relever les âmes,  
à les consoler et reconforter.  
Que de souffrances cachées  
au fond des consciences!  
Que de désolations intérieures  
qui font de la vie un véritable martyre!  
Que de glaives acérés  
qui transpercent les coeurs!  
Que de ténèbres qui peu à peu  
voilent la vérité  
et assombrissent les intelligences!  
Que d'épreuves morales  
qui jettent les âmes  
dans des angoisses mortelles!

Que de crucifiements intimes  
qui opèrent dans les âmes  
de véritables calvaires!

*Jésus* apparaît alors  
et, comme un conquérant  
déjà maître et vainqueur  
de toutes les douleurs,  
Il pénètre par sa puissance  
dans le secret des coeurs  
et Il laisse libre cours à son amour  
pour dissiper les ombres du doute,  
diminuer la violence du mal,  
rendre la confiance aux désespérés,  
fortifier les faibles,  
affermir le courage des abattus  
et baigner les âmes  
dans les douces joies  
de la soumission amoureuse  
à ses divines volontés.

Il y a eu des heures dans ma vie  
où la souffrance est venue  
se blottir dans mon sein  
comme pour s'y mettre à l'abri.  
À peine avais-je fermé  
la porte de mon coeur,  
qu'elle en forçait l'entrée  
et s'y installait en souveraine.  
Mais le *Jésus* qui souffle le vent  
des tempêtes

est aussi Celui qui ramène le calme  
et apaise les flots en fureur.

Lorsque j'ai crié vers Lui,  
du fond de l'abîme  
où l'épreuve m'avait plongé,  
sa parole douce et tendre  
m'a redonné la confiance,  
sa main m'a sorti du danger  
et son Coeur s'est ouvert  
pour me donner asile.

J'ai connu des jours d'angoisse  
où mon âme désemparée  
ne savait plus de quel côté se tourner.

Sans une boussole pour me guider,  
j'aurais alors fait naufrage.  
Mais *Jésus*, le divin nautonier,  
veillait et priait.

Sa main m'évita les écueils  
et me ramena au port.

Soit pour me punir de mes fautes,  
soit pour m'éprouver,  
mon âme parfois est devenue  
un désert aride où la terre desséchée  
ne sut plus produire aucun fruit.

La désolation, l'impuissance,  
le dégoût et l'amertume  
m'auraient fait sombrer  
dans un découragement mortel,

si *Jésus* ne s'était fait mon oasis  
et ne m'avait fait boire à la source de vie  
qui ranime tous les courages  
et ramène la joie avec la fécondité.

Mon plus cruel tourment a peut-être été  
le souvenir crucifiant de mes péchés  
et l'incertitude de les savoir pardonnés.

J'ai souvent pleuré,  
mais mes larmes ne faisaient  
que me voiler davantage la vérité,  
jusqu'au jour heureux  
où le *Jésus* des miséricordes  
me donna la douce assurance  
que son Sang m'avait purifié  
et qu'Il n'était mort  
que pour me sauver.

Ô *Jésus*, restez mon divin consolateur.  
En Vous seul, je mets ma confiance,  
mon bonheur et mon amour.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des âmes abattues*

Ô Jésus,  
Vous, qui aimez tant les âmes,  
venez au secours de celles  
qu'accable la tristesse,  
qu'écrase la douleur  
et que guette le désespoir.  
Il y en a tant, sur cette pauvre terre,  
qui ne savent plus lever les yeux  
vers le ciel  
et qui, dans leurs angoisses, oublient  
que Vous êtes le divin Consolateur  
et que Vous possédez des remèdes  
à tous les maux.

Vous les voyez, ceux qui souffrent  
sans espérance,  
ceux qui refusent même d'être consolés  
parce que la douleur aveugle  
leur a fait croire injustement  
qu'il n'y avait plus pour eux  
de consolation.

Ah! accourez, *Jésus*,  
et ne les laissez pas plus longtemps  
dans cette tristesse mortelle.

Vous connaissez le nombre  
incalculable  
des déshérités de cette terre,  
des désabusés du monde,  
des victimes de l'injustice humaine,  
des déclassés et des délaissés.  
Pour eux, il y a des heures  
qui durent des siècles.  
Et, parce qu'ils ne regardent  
que du côté de la terre,  
ils marchent dans une voie sans issue,  
portant des fardeaux  
qui semblent devoir les écraser.  
Ouvrez-leur, ô *Jésus*, des horizons  
sur le ciel.  
Ne les laissez pas défaillir en chemin,  
et conduisez-les,  
par les épreuves d'ici-bas,  
à la possession du seul vrai bonheur.

Vous savez que la maladie qui,  
dans vos mains, est une arme de salut,  
devient pour un grand nombre  
une terrible tentation  
de découragement.  
Les souffrances sont trop aiguës,  
leur durée est interminable,

l'espoir de la guérison trop lointain.  
À la tristesse succède l'abattement;  
et parfois l'impatience et la révolte.

Ô *Jésus*, ayez-en pitié.

Soulagez-les, en pacifiant leur âme.

Rendez-leur la résignation  
et la confiance.

Il est d'autres malades, ô *Jésus*,  
qui réclament votre secours,  
et qui, sans Vous,  
pourraient se perdre à jamais.

Ce sont les tentés  
sur le point de succomber,  
et qui en sont tourmentés.

Ce sont les faibles qui retombent  
toujours dans les mêmes fautes,  
et qui en sont bouleversés.

Ce sont ceux qui luttent  
pour se corriger de leurs défauts,  
et qui désespèrent  
de pouvoir jamais y arriver.

Ce sont ceux qui prennent toujours  
les mêmes résolutions  
et qui finissent par se décourager  
de ce qu'ils ne cessent d'y manquer.

À toutes ces âmes sincères,  
mais faibles et impuissantes,  
apportez, ô *Jésus*, vos lumières,  
votre assistance et votre amour.

Ne laissez pas succomber  
ceux que poursuit le tentateur  
et qu'attirent les attraits de la séduction,  
mais qui pourtant veulent Vous aimer  
et ne point Vous offenser.

Rendez la paix et le courage  
à ceux que ballotent les alternatives  
de fidélité et de défaillance,  
mais qui pourtant voudraient  
conserver l'espérance de la victoire.

Gardez au coeur de ceux  
qui Vous servent  
le désir sincère et la ferme volonté  
de résister à tout découragement  
et de Vous restez inviolablement  
attachés,

ô Vous, le Dieu des faibles,  
le *Jésus* qui conduisez à la victoire  
tous ceux qui Vous aiment.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des âmes délaissées*

Ô mon *Jésus*,  
Vous qui entrez de plein droit  
dans les âmes  
et qui pénétrez jusqu'au fond  
des consciences,  
Vous savez tout ce qui s'y passe,  
Vous connaissez le labyrinthe  
de pensées, de sentiments,  
de désirs et de regrets  
qui s'y succèdent constamment  
pour le bonheur des uns  
et le malheur des autres.

Il y a des âmes  
qui sont toujours contentes.  
Il y en a d'autres qui ne le sont jamais.  
Il y a des âmes  
qui prennent tout en bien  
et d'autres tout en mal.  
Les premières coulent des jours  
paisibles,

les secondes sont agitées  
et ne savent se poser sur rien  
de vrai et de stable.  
Conservez, ô *Jésus*, le bonheur  
à celles qui sont dans la vérité,  
mais surtout donnez-le  
à celles qui semblent en être  
à jamais privées.

Aux âmes incomprises  
qui, blessées ou rebutées,  
se referment sur elles-mêmes  
et dévorent leur chagrin en silence:  
montrez que la mauvaise nature  
joue parfois un rôle prépondérant  
dans ces peines souvent imaginaires  
et qu'il y a quand même de la vertu  
à savoir en accepter l'humiliation.

Aux âmes méconnues et oubliées  
que la malice ou l'indifférence  
laissent dans la solitude et l'isolement  
et que le dépit remplit d'amertume:  
rappelez que Vous seul, ô *Jésus*,  
savez rendre à chacun selon son mérite  
et que rien ne leur manque  
si elles possèdent votre grâce  
et votre amour.

Aux âmes que l'ingratitude a visitées  
et que l'abandon a reléguées

dans l'oubli,  
qui revivent sans cesse  
des joies perdues  
et des affections éteintes,  
comme si le bonheur devait être  
à jamais banni de leur coeur:  
apparaissent, ô *Jésus*,  
dans toute votre beauté  
et faites-leur comprendre  
qu'à Vous seul Vous valez plus  
que toutes les affections humaines  
et toutes les joies de ce monde.

Aux âmes tristes et plaintives,  
qui ont perdu  
l'ardeur des premiers jours,  
qui se sentent impuissantes  
pour le bien,  
qui n'éprouvent plus que de la froideur  
à votre service,  
et qui cherchent en vain  
à tirer de leur coeur un élan de ferveur  
et un sentiment d'amour:  
faites accepter généreusement, ô *Jésus*,  
cet état pénible et méritoire  
qui peut grandement Vous glorifier,  
par les efforts de volonté qu'elles font  
pour Vous rester fidèles.  
Aux âmes tombées dans les ténèbres  
et plongées dans les désolations,

à qui la douleur fait croire  
que Vous les avez abandonnées  
et qu'elles sont vouées à jamais  
à la souffrance et au malheur:  
accourez, ô *Jésus*, et hâtez-vous  
de les reconforter et de les remettre  
dans la lumière et la vérité.  
Rvélez-Vous à elles tel que Vous êtes:  
le Dieu de bonté et de miséricorde,  
le bon Pasteur qui n'abandonne jamais  
ses brebis,  
le *Jésus* des tendresses divines  
qui n'éprouve que parce qu'Il aime  
et qui tient en réserve  
des joies ineffables  
pour toutes les souffrances  
chrétiennement acceptées  
et amoureusement supportées.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des âmes craintives*

Ô *Jésus*,  
tout d'amour et de bonté,  
je ne cesse de Vous contempler  
dans votre immense commisération  
pour les hommes  
et dans vos tendresses infinies  
pour les âmes qui font profession  
de Vous servir et de Vous aimer.

Pourquoi donc y a-t-il des âmes  
qui n'osent s'approcher de Vous,  
qui regardent bien plus leur misère  
que votre amour,  
qui hésitent à pénétrer dans votre Coeur  
parce qu'elles se croient indignes  
de vos bontés et de vos miséricordes?  
Elles méconnaissent, ô mon *Jésus*,  
votre condescendance  
pour les petits et les humbles.  
Elles perdent de vue  
que Vous êtes venu pour les malades

et les faibles  
et que Vous n'êtes jamais plus heureux  
que lorsque Vous avez soulagé  
un misérable  
et consolé un malheureux.

Elles enlèvent à leur vie spirituelle  
la joie de Vous appartenir  
et le charme de Vous servir.  
Elles assombrissent leur horizon  
et elles s'habituent à ne plus Vous voir  
qu'à travers l'épais nuage  
de leurs hésitations et de leurs craintes.  
Leur esprit se tourmente  
parce qu'il ne se meut pas  
dans la vérité.  
Leur coeur s'attriste  
parce que l'amour ne le dilate pas.

Ces âmes que la crainte inspire  
sont bien plus préoccupées  
d'elles-mêmes que de Vous, ô *Jésus*.  
Elles s'écoutent et n'entendent point  
votre voix.

Lors même que Vous les invitez  
à se confier à Vous  
et à demeurer dans votre amour,  
elles discutent vos paroles  
et trouvent des raisons  
pour ne point se les appliquer.  
Au lieu de se dilater et de s'épanouir

au service du plus tendre des maîtres,  
elles vivent dans la mélancolie,  
la contrainte et les alarmes.

Ce qui les attire, ce n'est pas tant  
le désir

de Vous consoler et de Vous plaire,  
que la préoccupation  
de ne pas se souiller  
de nouvelles fautes.

Si elles se gardent sans péché,  
ce qui est très louable  
puisque c'est observer la loi,  
elles ne sont guère empressées  
à acquérir les vertus qui font les saints,  
et ceci ne peut satisfaire votre amour.

Combien d'âmes monteraient plus vite  
et voleraient plus haut,  
si elles se laissaient moins inspirer  
par cette crainte servile  
qui les tient dans la gêne  
et les empêche de jouir de *Jésus*,  
de goûter les douceurs  
de sa compagnie,  
de savourer les délices  
d'un amour mutuel  
où *Jésus* se révèle tendrement  
et où l'âme se livre à son Bien-Aimé.

Ô mon bon *Jésus*,  
visitez les âmes craintives et timorées,

et attirez-les à votre amour.  
Faites-leur comprendre  
que Vous n'êtes pas le Jéhovah  
majestueux de l'ancienne loi,  
mais bien le *Jésus* tendre et bon  
qui s'est fait ici-bas la charité même,  
et qui au Sacrement de l'Eucharistie  
demeure la source des miséricordes  
et le foyer des tendresses divines.

Notre place est dans votre Coeur,  
ô *Jésus*,  
puisque Vous nous l'avez ouvert.  
Notre devoir est d'y établir  
notre demeure,  
puisque Vous nous invitez à y entrer.  
Notre bonheur est d'y prendre  
notre repos,  
puisque Vous êtes notre éternel  
centre de vie.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

*Le Jésus  
des esprits qui doutent*

*Jésus* est la lumière  
qui éclaire toutes les intelligences  
et la vérité qui les oriente  
vers leurs éternelles destinées.  
Néanmoins toutes les intelligences  
n'en sont pas également éclairées.  
Il y en a qui ignorent la vérité,  
parce qu'ils la méconnaissent  
volontairement  
et qu'ils opposent leur courte raison  
aux clartés de la foi.

Ceux-là, ô *Jésus*, je les plains  
et je Vous supplie d'avoir compassion  
de leur triste aveuglement.

Il en est d'autres qui croient,  
mais dont la foi est faible et vacillante.  
Ils ne se nourrissent point  
suffisamment de vérités.  
Superficiels dans leur religion,  
légers dans leurs réflexions,

trop attachés aux maximes du monde,  
plus remplis de son esprit  
que des sentiments et des désirs  
de la vertu,  
ils ne voient que d'un oeil  
ce qu'il faudrait regarder des deux yeux;  
la vérité leur échappe,  
parce que leur esprit n'est ni assez libre  
ni assez réfléchi pour la contempler.  
Désillusionnez-les, ô mon *Jésus*,  
sinon ils vont gaspiller leur vie  
dans des futilités;  
et lorsqu'ils voudront s'éclairer,  
il leur faudra partir et tout quitter.

Il n'y a pas que les coupables  
dont la foi est languissante,  
il y a aussi les vertueux  
qui subissent parfois les atteintes  
du doute.  
Soit conséquence des fautes passées  
ou effet des passions mal éteintes,  
soit influence des milieux  
ou suite d'une religion peu éclairée,  
la lumière de la foi  
n'est pas toujours aussi vive  
et ne conserve pas toute sa fraîcheur.  
Il y a des intermittences de clarté  
dans l'esprit  
et des absences d'énergie

dans la volonté.  
Le danger est de vouloir trop raisonner  
                  et d'exiger l'évidence  
                  là où les ombres de la foi  
réclament l'humilité et la soumission.  
Éclairez vos serviteurs, ô *Jésus*,  
et ne permettez pas qu'ils tombent  
                  dans le doute et l'erreur,  
                  eux qui ont cru à votre parole  
et ont embrassé la voie de la vertu  
                  pour Vous servir et Vous aimer.

                  Le doute, hélas! est un mal  
                  qui se promène dans le monde  
                  des âmes.  
Il s'attaque jusqu'aux plus fervents.  
S'il est une épreuve douloureuse  
                  pour ceux qui aiment vraiment  
                  et qui ont choisi *Jésus*  
pour l'unique Bien-Aimé de leur vie,  
                  c'est d'assister  
à l'obscurcissement graduel de leur foi,  
                  de n'entrevoir plus *Jésus*  
                  qu'à travers un voile,  
                  de douter de sa parole  
                  et de ses promesses,  
d'être hésitants en face de ses mystères  
                  et de se voir réduits  
                  à faire des efforts inouïs  
                  pour croire ce qu'ils ont toujours cru

et pour s'abandonner en aveugles  
à Celui à qui ils ont juré  
foi, amour et fidélité.

Ô bon et lumineux *Jésus*,  
considérez la peine et les angoisses  
de ces âmes qui Vous aiment.

Ne les laissez pas se décourager  
parce qu'elles passent par cette épreuve  
qu'ont connue les plus grands saints  
et qui est le creuset  
où se purifient les justes et les parfaits.

Accourez vers elles  
à ces heures pénibles.

Apparaissez-leur dans les clartés  
de votre vérité  
et dans les attraits de votre beauté,  
pour les récompenser d'avoir lutté  
et les bénir de Vous avoir  
toujours aimé.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des coeurs qui souffrent*

*Jésus* a fait le coeur humain  
sur le modèle du sien.  
Le coeur est fait pour aimer;  
l'amour est sa perfection et sa vie.  
Mais hélas! depuis le péché,  
le coeur, plus que les autres puissances  
de l'âme,  
est devenu un foyer de souffrance.  
Il y a autant de coeurs qui souffrent,  
qu'il y a de coeurs qui aiment.  
La souffrance est même en proportion  
de l'intensité de l'amour.

Comment, dès lors,  
*Jésus* ne viendrait-Il pas au secours  
de cette souffrance délicate  
qui se cache au fond des coeurs,  
Lui qui a tant aimé  
et tant souffert dans son Coeur?  
Aussi, voyez-Le accourir  
dès qu'Il entend un cri d'alarme,

dès qu'il voit couler les larmes,  
dès qu'il pressent la douleur  
dans les soupirs qui s'échappent  
du coeur.

*Jésus* est partout où il y a un coeur  
qui souffre.

Et s'il en est tant qui ne trouvent pas  
de soulagement dans leur douleur,  
c'est qu'ils ne se tournent pas  
vers Celui qui seul console  
parce qu'il est la consolation,  
vers Celui qui remplit les vides  
du coeur  
parce qu'il est à Lui seul  
le vrai bonheur.

*Jésus* connaît les coeurs trop sensibles,  
qui se font de la peine de tout,  
et Il les forme à une sage virilité  
par des expériences répétées  
où la sensibilité le cède peu à peu  
à la sagesse et à la vérité.

C'est ainsi qu'il utilise ensuite  
ces coeurs susceptibles d'affection  
pour s'en faire tendrement aimer.

*Jésus* voit d'un coup d'oeil  
la multitude des coeurs brisés  
qui jonchent les routes de l'exil.

La lassitude de la vie,  
les déboires et les déceptions,

les revers et les désillusions,  
les affections trahies  
et les espoirs à jamais perdus,  
les séparations renouvelées  
et les deuils déchirants,  
font tous les jours tant de victimes!  
Tous ces malheureux  
ne sont pas coupables au même degré,  
mais tous sont à plaindre  
et peuvent être soulagés.  
C'est à *Jésus* que revient la joie  
de les consoler et reconforter;  
pourvu pourtant que tous ces coeurs  
meurtris et abattus  
veillent bien se laisser panser  
et guérir.  
Une fois guéris, *Jésus* s'en sert  
pour instruire les autres  
et pour grossir la troupe des courageux  
que l'épreuve a éclairés et affermis.

Il est une souffrance du coeur  
plus grande que toutes les autres:  
c'est celle d'avoir péché,  
d'avoir contristé le coeur de Celui  
dont on a été tant aimé.  
Douleur profonde et attendrissante  
qui en a fait mourir  
de repentir et d'amour,  
et qui fait l'amère douceur

des vrais repentants.  
*Jésus* aime ces coeurs brisés.  
Ses consolations sont des flots d'amour  
qu'Il y répand pour sanctifier  
ceux qu'Il a une fois purifiés.

Plus semblables à *Jésus*  
et plus près de son Coeur,  
il y a les âmes privilégiées  
qui souffrent d'amour.  
Leur coeur est trop étroit  
pour contenir le Bien-Aimé;  
leur amour est trop limité  
et elles endurent  
comme un mal d'éternité.  
C'est la joie de *Jésus*  
de les laisser souffrir.  
C'est sa gloire d'accroître  
leur souffrance  
pour couronner leur amour.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des volontés qui défont*

*Jésus* n'éclaire les intelligences  
et n'attire les coeurs  
que pour agir ensuite sur les volontés  
et les entraîner au bien.

La vérité pour être féconde  
et l'amour pour être efficace,  
ont besoin du sceau  
de la faculté maîtresse de l'homme.  
En effet, ne se sauvent ou ne se perdent  
que ceux qui le veulent.

Car *Jésus* donne à chacun  
toutes les grâces nécessaires  
pour opérer son salut.

C'est pourquoi, Il fait  
de la volonté humaine  
le domaine principal  
de ses opérations divines.  
Sans la violenter, Il l'attire.  
Sans la paralyser, Il l'influence.

Sans l'assujettir, Il la rectifie.  
Sans gêner sa liberté,  
Il l'enveloppe, la compénètre,  
la transforme et la vivifie.  
*Jésus* est vraiment le phare lumineux  
des volontés qui s'égarerent,  
la boussole des volontés qui côtoient  
les précipices,  
la stabilité des volontés qui chancellent,  
la force des volontés qui défontent,  
la sécurité des volontés  
qui s'affermissent et s'appuient sur Lui.

Chez ceux dont la volonté  
est tellement faible et impuissante  
qu'on les dit «sans volonté»,  
Il ravive le désir du bien  
et le zèle du devoir.  
Il leur donne le courage  
des efforts soutenus  
et Il les entraîne par sa grâce  
et les attraites de son divin service.

À ceux qui se lassent  
de la monotonie de la vie,  
des tristesses qui l'assombrissent,  
des luttes qu'il y faut subir,  
des souffrances qui s'y succèdent  
et des épreuves de tout genre  
qui en font une véritable  
vallée de larmes:

*Jésus* montre les immenses avantages  
de la souffrance.

Il relève le courage abattu.

Il fortifie la volonté  
pour accepter généreusement la vie  
telle que le péché l'a faite;  
et par delà le temps

Il fait entrevoir les joies  
de tous ceux qui ont souffert,  
les délices de tous ceux  
qui ont remporté la victoire.

Pour ceux dont la volonté  
a fait naufrage

et est engloutie dans le péché,  
*Jésus* a des bontés et des secours  
qui ne s'expliquent que parce qu'il est  
le Bon Pasteur

courant après les brebis égarées,  
le divin Médecin

venant arracher à la mort  
ceux qui s'y sont aveuglément  
condamnés.

Quels artifices sa miséricorde  
n'invente-t-elle pas  
pour reconquérir ces volontés  
qui L'ont honteusement abandonné!  
C'est l'histoire de tous les pécheurs.

C'est la mienne.

Il est des volontés «à intermittence»,

qui veulent aujourd'hui une chose  
et demain une autre;  
qui sont d'abord tout ardeur  
et ensuite indifférence et froideur.  
Volontés malheureuses et instables,  
qui reculent autant qu'elles avancent  
et qui détruisent par leur versatilité  
ce qu'auparavant elles ont édifié  
par leur générosité;  
*Jésus* s'efforce de les guérir  
en les engageant avec douceur  
à ne pas cesser de Le servir  
puisqu'elles sont tenues  
de toujours L'aimer.

De ce nombre il en est  
qu'Il veut conduire à la sainteté.  
Je suis peut-être de celles-là.  
Ô *Jésus*, fortifiez ma volonté  
et gardez-moi fidèle.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des anciens jours*

Ô *Jésus*, astre lumineux  
qui avez brillé dans ma vie  
pour me montrer la route du ciel,  
je Vous bénis.

Ô *Jésus*, sourire et joie du passé  
qui avez dissipé les ombres de la nuit,  
je me réjouis à votre seul souvenir.

Ô *Jésus*, qui avez cueilli  
tant de fleurs  
pour en parfumer mes pas,  
je vous offre aujourd'hui  
les parfums de ma reconnaissance.

Ô *Jésus*, qui avez présidé  
au réveil de ma raison  
pour l'orienter vers Vous  
son souverain Bien,  
je Vous salue de nouveau  
comme à l'aurore de ma vie.  
Ô *Jésus*, qui m'êtes apparu  
si beau et si attrayant

aux jours de mon enfance,  
je veux me laisser ravir encore  
par les charmes ineffables  
de votre divine beauté.

Ô *Jésus*, qui avez fait  
les délices de ma jeunesse,  
je Vous offre mon coeur  
pour que Vous continuiez  
de l'attirer et de le charmer.

Ô *Jésus*, je n'ai pas eu connaissance  
de votre premier sourire,  
mais je pressens combien  
il a dû être aimable.

Oh! souriez-moi encore,  
Vous qui êtes l'éternel sourire  
du ciel des bienheureux.

Ô *Jésus*, je n'ai pas vu  
votre premier regard,  
mais comme il a dû être doux et tendre,  
maintenant que je sais  
avec quelle douceur suppliante  
Vous regardez les pécheurs,  
et avec quelle incomparable tendresse  
Vous considérez les âmes  
qui Vous aiment.

Ô *Jésus*, je n'ai pas entendu  
le son de votre voix,  
lorsque Vous avez parlé à mon âme  
pour la première fois;

mais j'en devine les tendres accents  
à la bonté avec laquelle  
Vous daignez maintenant  
parler et Vous révéler  
à mon âme ravie.

Ô *Jésus*, je ne me souviens pas  
du jour où se fit  
notre première rencontre;  
mais mon coeur dût me pousser  
à aller me jeter dans vos bras,  
puisque chaque fois que je Vous vois,  
c'est pour être pressé sur votre coeur.

Ô *Jésus*, quand je repasse  
les années écoulées,  
que je me rappelle les joies  
dont Vous avez émaillé ma vie  
et les grâces dont Vous avez enrichi  
mon âme,  
je tombe à genoux,  
et, à mon tour, je Vous contemple  
avec une ineffable tendresse  
et je laisse mon coeur  
épancher à vos pieds  
les parfums de son amour.

Ô *Jésus*, lorsque j'ai prononcé  
votre nom pour la première fois,  
Vous avez purifié mes lèvres.  
Je veux maintenant Vous chanter

tous les jours de ma vie.  
Ô *Jésus*, lorsque mon premier regard  
s'est porté vers Vous,  
Vous avez mis dans mes yeux  
un rayon de votre éclatante beauté.  
Je ferme les yeux  
sur les prétendues beautés de ce monde;  
c'est Vous que je veux contempler  
à jamais.

Ô *Jésus*, lorsque mon coeur  
Vous a adressé ses premières paroles  
de foi et d'amour,  
Vous avez tressailli de bonheur.  
Je veux continuer  
à Vous faire tressaillir,  
ô le *Jésus* de mon coeur,  
en Vous redisant sans cesse  
que je Vous aime  
et ne cesserai de Vous aimer.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des dernières années de la vie*

Ô Jésus,  
qui restez toujours le même  
et pour qui les siècles  
ne sont que des instants,  
l'on Vous retrouve  
à tous les âges de la vie  
toujours aussi bon, aussi aimable,  
aussi condescendant,  
aussi aimant et miséricordieux.  
Que de fois dans ma vie,  
j'ai constaté que Vous seul  
conservez votre inaltérable beauté,  
vos attraits séduisants  
et vos indéfinissables amabilités!  
Je me suis remémoré  
les joies pures de mon enfance  
goûtées dans votre compagnie;  
et je les ai éprouvées  
plus douces et plus vives

à mesure que je Vous connaissais mieux  
et me rapprochais davantage de Vous.

Je me suis rappelé  
les enthousiasmes de ma jeunesse,  
lorsque, gagné par vos tendresses,  
je ne rêvais qu'amour et fidélité.

En grandissant en âge,  
j'ai expérimenté  
vos continuelles bontés.

Sur toutes les routes,  
à tous les détours du chemin,  
dans les plaines où l'on combat  
comme sur les cimes  
où nous entraîne l'amour,  
je Vous ai reconnu,

ô *Jésus*,

à la tendresse de votre regard,  
au doux son de votre voix,  
aux émotions que faisait naître en moi  
votre divine présence,  
et j'ai repris courage pour marcher  
plus vaillamment vers le ciel.

Arrivé à l'âge mûr,  
lorsque se sont presque éteintes  
les illusions de la jeunesse,  
et qu'il faut commencer  
à descendre le versant de la vie,  
j'ai tourné mes regards vers Vous,  
ô *Jésus*,

le seul peut-être qui jusque-là  
m'étiez resté fidèle,  
et je n'ai plus voulu cheminer  
qu'à vos côtés,  
pour être plus sûr  
de ne plus Vous perdre de vue  
et de Vous retrouver près de moi  
aux heures de tristesse,  
de lutte et d'épreuve.

Plus j'avance, et plus le jour  
s'assombrit.  
Il y a moins d'étoiles au firmament  
de mon âme;  
et souvent les jours ressemblent  
aux nuits.  
Le passé est comme voilé de deuil,  
le présent est morne et silencieux,  
l'avenir s'avance en me ravissant  
à chaque instant  
une parcelle de ma vie à son déclin.  
Mais, ô mon *Jésus*,  
tout n'est pas tristesse  
dans cet acheminement constant  
vers la mort.  
Si mon corps vieillit, mon âme rajeunit.  
Elle se rapproche tous les jours  
de la vraie vie,  
celle où l'on ignore la tristesse,  
la douleur et la mort.

J'entrevois déjà les clartés de la Patrie,  
et je ne veux plus regarder  
tout ce qui brille sur cette pauvre terre.  
Je pressens les joies des bienheureux,  
et je ne veux plus goûter  
aux plaisirs trompeurs de ce monde,  
qui m'ont coûté tant de larmes  
et de déceptions.

Mais ce qui par-dessus tout me ravit,  
c'est de Vous voir  
et de Vous posséder pour toujours,  
ô Vous, l'aimable *Jésus*  
de mes jeunes années,  
le miséricordieux *Jésus*  
qui m'avez toujours pardonné,  
le tendre *Jésus*  
qui m'avez tant aimé,  
le passionnant *Jésus*  
pour qui seul je veux vivre et mourir.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des divines promesses*

Si *Jésus* est si miséricordieux  
pour les pécheurs,  
si tendre pour ses amis  
et si bon pour tous,  
c'est qu'il veut gagner tous les coeurs  
à son amour  
et conduire toutes les âmes au ciel.  
Il ne se contente pas  
de nous montrer la voie  
et de nous conduire en chemin;  
mais, pour gagner notre confiance  
et nous donner foi dans la victoire,  
Il nous assure son assistance divine  
et nous promet  
d'ineffables récompenses.

À l'encontre des hommes  
qui souvent offrent ce qu'ils n'ont pas  
et ne peuvent donner  
ce qu'ils promettent,  
*Jésus* n'a jamais trompé

nos espérances  
ni failli à ses promesses.

C'est ainsi que cet adorable Maître  
récompense notre foi,  
lorsque, après nous avoir demandé  
de croire en Lui,  
Il nous dit qu'Il confessera  
devant son Père  
celui qui L'aura confessé  
devant les hommes.  
Il entretient notre espérance  
en nous assurant  
qu'Il rendra à chacun selon ses oeuvres,  
et en suppliant son divin Père  
de faire participer à sa gloire  
tous ceux qui Lui seront restés fidèles.  
Il ravive notre amour en promettant  
d'aimer tous ceux qui L'aiment  
et de leur révéler  
ses infinies perfections.  
Lorsque j'ai cru à la parole de *Jésus*,  
n'ai-je pas été toujours éclairé  
et réconforté?  
Lorsque je me suis appuyé  
sur ses divines promesses,  
mes espérances ont-elles jamais  
été trompées?  
Lorsque j'ai mis mon bonheur  
à aimer *Jésus* et à m'attacher à Lui,

son Coeur est-il resté froid  
en face du mien,  
ou n'est-ce pas plutôt Lui  
qui nous embrasait tous deux  
d'une même divine charité?

*Jésus* a tout prévu pour moi  
dans le temps et dans l'éternité,  
et Il m'a fait des promesses éternelles.

Sachant que sur la terre  
il faut peiner et souffrir,  
Il me supplie d'aller à Lui,  
sûr que je serai soulagé.  
Connaissant les sollicitudes de la vie,  
Il me recommande  
de ne point m'inquiéter  
du vivre et du vêtement,  
mais de chercher avant tout  
le royaume des cieux  
et de m'abandonner pour le reste  
à la bonté de son Père céleste.

Pour me détacher des biens terrestres,  
Il me promet au ciel un trésor  
que ni la rouille ni les voleurs  
ne sauront me ravir.

Pour me consoler dans mes peines  
Il me fait part de sa joie  
et m'assure que si je veux  
Lui être fidèle,  
personne ne pourra me la ravir.

Pour me fortifier dans les combats,  
Il me donne sa paix  
et me promet la victoire,  
car Il a vaincu le monde.

Voulant me faire jouir de Lui  
éternellement,  
si je reste son fidèle disciple  
et si je demeure dans son amour,  
Il me prépare Lui-même  
ma place au ciel,  
Il m'y promet d'ineffables joies  
et un bonheur sans fin  
dans une amoureuse et éternelle union.

Ô mon *Jésus*, je crois et j'espère  
en Vous.  
Vous aimer, voilà mon ciel sur terre!  
Vous posséder, voilà ma récompense  
au ciel!

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des joies eucharistiques*

Il y a un ciel dans l'exil  
comme il y en a un dans la Patrie;  
et c'est Vous, ô *Jésus*,  
le Paradis de la terre.  
Ici-bas, il y a des ombres  
au firmament des âmes;  
mais Vous brillez dans les ténèbres,  
ô Vous qui êtes  
la lumière étincelante des cieux  
et qui voilez dans l'Hostie  
l'éclat de vos divines splendeurs.  
Sur la voie qui conduit au bonheur  
il y a plus d'yeux en pleurs  
que de coeurs toujours heureux;  
mais la brise des douces joies  
qui vient du ciel  
et qui sort du Tabernacle  
a le don de sécher les larmes  
et de chasser les tristesses du coeur.  
Aux prises avec les épreuves

qui sont la part des justes  
comme des pécheurs,  
l'âme puise dans l'Eucharistie  
le courage qui suscite les héros  
et la pureté qui fait les saints.

Ô rayonnante Hostie de mon exil,  
vous m'irradiez de vos clartés  
et vous m'éblouissez de vos feux!

Ô Eucharistie, foyer d'amour  
et source de bonheur,  
vous m'inondez de vos joies  
et vous m'embrasez  
de votre éternelle charité!

Ô *Jésus*, fidèle compagnon de ma vie,  
ineffable et délicieux ami,  
Vous m'êtes un sujet  
de telles allégresses  
que je me demande si je dois désirer  
la félicité des bienheureux.

Quand je pense, ô mon *Jésus*,  
que Vous êtes là à mes côtés,  
dans la solitude mystérieuse  
du Tabernacle,  
mon coeur jubile et exulte.  
Partout où je tourne mes regards,  
j'aperçois la forêt de clochers  
qui dominent votre demeure  
et je comprends que si, pour Vous,

vos délices sont de vivre  
avec les enfants des hommes,  
mon bonheur, à moi,  
est de jouir de votre compagnie.  
Si je prête l'oreille aux échos  
qui se font entendre dans mon âme,  
je reconnais aussitôt  
la douce voix qui sort de l'Hostie  
et qui m'invite à me souvenir  
de Celui qui m'aime au point  
de ne plus vouloir me quitter.

De toutes les Hosties du monde  
s'échappent des flots  
de lumière, de paix, de force,  
de consolation et de bonheur.  
Jésus-Eucharistie devient  
un aimant qui attire,  
un brasier qui enflamme,  
un centre de vie  
où l'âme se fixe et se repose.  
Vous m'êtes tout cela, ô *Jésus*;  
et voilà pourquoi rien ici-bas  
ne peut m'enlever mon bonheur.  
C'est dans votre direction  
que je regarde sans cesse.  
C'est pour votre amour  
que je lutte et je souffre.  
C'est à la pensée de la joie  
de Vous revoir

que j'accélère ma marche.  
C'est dans l'espoir  
de pouvoir me reposer à vos pieds  
que je supporte les fatigues du chemin.  
C'est dans l'assurance  
de prendre part au festin eucharistique  
et de me nourrir de votre chair sacrée,  
que je trouve doux ce qui me crucifie  
et que je fais de mes jours  
un ciel anticipé.

Ô *Jésus-Eucharistie*,  
à tout instant du jour,  
j'élèverai mon âme vers Vous.  
Le soir, je m'endormirai  
en Vous confiant mon coeur;  
à mon réveil, je Vous le redemanderai  
pour Vous aimer encore.  
Vous seul, ô *Jésus*, ma joie  
et mon amour.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

## SIGNETS RELIGIEUX

# *Le Jésus des suavités éternelles*

Ô mon *Jésus*,  
dont je goûte sur la terre d'exil  
les douceurs ineffables,  
que ne me réservez-Vous pas  
de délices et d'ivresses  
dans l'heureuse Patrie  
où les joies sont sans limites  
et la félicité éternelle!  
Je m'en vais vers Vous, ô *Jésus*,  
comme vers le centre de ma vie  
et le terme de ma destinée.

Sur la terre, on Vous cherche;  
là-haut, on Vous trouve.  
Sur la terre, on croit en Vous;  
au ciel, on Vous voit.  
Sur la terre, on vit d'espérance;  
au Paradis, on se repose en Vous.  
Sur la terre, on veut Vous aimer;  
dans la Béatitude, on est tout amour.  
Sur la terre, on peut Vous perdre;

dans la Patrie, on Vous possède  
sans retour.

Et quand je Vous aurai trouvé,  
ô le *Jésus*

de mes amoureuses recherches,  
tous mes désirs seront satisfaits.

Quand je Vous verrai face à face,  
ô le *Jésus* qui aurez soutenu ma foi,  
je serai ébloui par vos splendeurs  
et mes yeux resteront  
éternellement fixés

sur votre adorable Beauté.

Quand je ne pourrai plus rien espérer,  
parce que Vous m'aurez tout donné,

ô le *Jésus* qui m'aurez  
tendrement attiré

par vos divines promesses,  
je me délecterai dans la contemplation  
de vos infinies perfections.

Quand Vous aurez brûlé mon coeur  
de vos ardeurs divines,

ô le *Jésus* qui aurez attisé  
pendant tout le cours de ma vie  
les flammes de mon amour,  
je me consumerai sans fin

dans les feux de votre éternelle charité.

Quand l'union déifique

m'aura perdu en Vous sans retour,

ô le *Jésus* que la crainte de perdre

m'aura été sur la terre  
un indicible tourment,  
je savourerai mon bonheur  
dans les siècles des siècles.

Déjà, j'entrevois les flots d'ivresses  
qui submergeront mon âme,  
lorsqu'elle entrera dans le lieu  
de son éternel repos.

Elle goûtera à la fois toutes les joies  
et toutes les allégresses,  
car Vous êtes, ô *Jésus*,  
l'unique félicité des cieux.

Elle entrera en participation  
des ineffables suavités de la Divinité,  
car, ô tendre et miséricordieux *Jésus*,  
Vous avez voulu ne faire qu'un  
avec vos élus,  
comme Vous ne faites qu'un  
avec votre Père, de toute éternité.

Suavités pour mon esprit  
qui embrassera dans son ensemble  
tout ce qu'il est susceptible  
de connaître:  
car Vous êtes, ô *Jésus*, l'unique Vérité.  
Suavités pour mon coeur  
qui verra pleinement satisfaites  
toutes ses capacités d'aimer:  
car Vous êtes, ô *Jésus*, l'unique Charité.

Suavités pour ma volonté qui restera  
à jamais fixée dans les divines réalités:  
car Vous êtes, ô *Jésus*,  
l'unique raison de toutes choses.  
Suavités pour mon âme  
qui, douée de *la lumière de gloire*,  
atteindra les dernières limites possibles  
de la perfection de ses puissances  
pour Vous contempler,  
ô souveraine beauté de mon *Jésus*;  
pour Vous aimer,  
ô enivrante charité de mon *Jésus*;  
pour Vous posséder,  
ô incommensurable félicité  
de mon *Jésus*.

Aidez-moi, ô *Jésus*,  
à faire de la terre un ciel,  
en Vous servant avec amour  
et en Vous aimant sans mesure.

**Jésus! Jésus seul!**

M. E. de la Croix

*Avec permission de l'Ordinaire*

---

*Tous droits de traduction et de reproduction réservés.*

---

S'adresser à: CAUSE PÈRE EUGÈNE PRÉVOST  
C.P. 150 – Pointe-du-Lac, Qué.  
G0X 1Z0

*Sujets de la cinquième série:*

73. Le Jésus des jours heureux.
74. Le Jésus des jours de deuil.
75. Le Jésus des douces espérances.
76. Le Jésus des largesses divines.
77. Le Jésus des prodiges.
78. Le Jésus des âmes tentées.
79. Le Jésus des âmes éprouvées.
80. Le Jésus des âmes abattues.
81. Le Jésus des âmes délaissées.
82. Le Jésus des âmes craintives.
83. Le Jésus des esprits qui doutent.
84. Le Jésus des coeurs qui souffrent.
85. Le Jésus des volontés qui défontent.
86. Le Jésus des anciens jours.
87. Le Jésus des dernières années de la vie.
88. Le Jésus des divines promesses.
89. Le Jésus des joies eucharistiques.
90. Le Jésus des suavités éternelles.

CONGREGATIO PRÆTERNITATIS SACERDOTALIS



LAUDETUR JESUS SACERDOS